

L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE  
DANS L'ART  
DU MOYEN AGE FRANÇAIS  
ETUDES SUR LES SOURCES D'INSPIRATION  
PLASTIQUES ET LITTÉRAIRES

par

JEAN ADHÉMAR

---

INTRODUCTION

Après les nombreux travaux parus sur les influences orientales, il paraît nécessaire d'étudier également la part de l'influence antique dans l'art du Moyen Age français; évolution récente en ce sens de la doctrine archéologique.

Définition sommaire du milieu créé par les études classiques et par la présence des vestiges laissés par l'art antique, spécialement l'art gallo-romain. Etude des œuvres créées sous ces influences et ces inspirations. Pour chaque époque, on s'est attaché à l'art figuré alors dominant : la peinture pour l'époque carolingienne, la sculpture pour les autres époques.

## PREMIERE PARTIE

### EPOQUE MEROVINGIENNE

I. *Adaptation et transposition des anciens cultes.* — Les églises installées dans d'anciens temples (conseils de saint Grégoire le Grand). Les oratoires construits sur les fontaines sacrées (Bretagne, Limousin, Chartres). La cathédrale de Trèves, le baptistère Saint-Jean de Poitiers, l'église Saint-Venier à Langon sont à l'origine, des sanctuaires païens ou en conservent l'apparence.

II. *Remploi d'éléments antiques et goût pour les œuvres d'art de l'antiquité.* — Pierres de taille, colonnes, chapiteaux. Nombreux sarcophages en marbre de Paros. Diptyques consulaires, nombreuses pièces d'argenterie alexandrine (Auxerre), trésors monétaires, camées.

III. *Vestiges des lettres antiques.* — Fortunat loue exagérément la science de ses contemporains. Grégoire de Tours est seul instruit. La préface de la *Vita Eligii* et les auteurs anciens.

IV. *Influence antique dans les œuvres.* — Presque nulle dans les manuscrits; importante sur les monnaies, qui offrent des types romains déformés, et sur la sculpture (sarcophages de Toulouse et de Charonton-sur-Cher, plaque de Saint-Pierre de Metz, San-Miguel de Lino).

## DEUXIEME PARTIE

### EPOQUE CAROLINGIENNE

#### CHAPITRE PREMIER

##### RENOUVEAU DES ÉTUDES CLASSIQUES.

I. *Action personnelle de Charlemagne, son exemple, la Cour.* — Alcuin, à Tours. Théodulfe, à Orléans.

II. *Les auteurs classiques dans les bibliothèques monastiques.* — Virgile surtout, Térence, Horace, Juvenal; Ovide rare. Les historiens.

III. *Quelques réminiscences classiques chez les poètes.*

IV. *Décadence des études classiques.* — Loup de Ferrières.

## CHAPITRE II

### L'EMPLOI D'ÉLÉMENTS ANTIQUES DANS L'ARCHITECTURE CAROLINGIENNE.

Pierres de taille; colonnes utilisées par les moines d'Auxerre, le Pape et l'Empereur. Etudes Vitruviennes. Architectures à colonnes antiques et à frontons dans les évangéliaires. Les tendances orientale et barbare l'emportent.

## CHAPITRE III

### LE GOUT POUR LES ŒUVRES ANTIQUES.

Objets d'art venus d'Italie (ourse d'Aix, statue de Théodoric). Sarcophages de Charlemagne, Carloman, Louis le Pieux. Pièces d'orfèvrerie. Pierres gravées antiques dans les sceaux et les reliures.

## CHAPITRE IV

### LES THÈMES ANTIQUES DANS LES IVOIRES CAROLINGIENS.

Emprunt fait à la technique et aux thèmes de l'Antiquité : Soleil et Lune, Terre et Mer.

## CHAPITRE V

## LA PEINTURE CAROLINGIENNE.

I. *Les sources.* — Edifices, sculptures, fresques et manuscrits antiques.

II. *La peinture monumentale.* — Ingelheim (peinture historique). Orléans (la Terre).

III. *Les peintures de manuscrits.* — Les Evangiles Ada. L'école de Tours : têtes à l'antique, colombes et vase, vents; le D de la Bible de Charles le Chauve et le monument d'Igel; les soldats romains. L'école du Palais, toute antique, mais de courte durée, est continuée par l'école de Reims : l'évangélaire d'Ebbon, lions et chasseurs, anguipèdes, philosophes, évangélistes à l'antique (grande influence); le Psautier d'Utrecht et un manuscrit de TERENCE.

*Conclusion.* — Renaissance brillante mais brève, arrêtée par le défaut de culture et par la réaction des théologiens.

## TROISIEME PARTIE

## EPOQUE ROMANE

## CHAPITRE PREMIER

## LES ÉTUDES CLASSIQUES.

I. *Persistance des études classiques.* — Ce qu'y cherchent les théologiens et les humanistes. Inquiétudes et invectives des théologiens craignant l'hérésie (Vilgardus de Ravenne).

II. *Enseignement de la grammaire.* — Les auteurs étudiés, d'après Evrard l'Allemand et Alexandre

Neckam. Les catalogues de bibliothèques (Virgile, Ovide, Tércence, Juvénal, Perse, Stace, Salluste et Lucain). Exercices d'école, poésies sur des sujets antiques, description de personnages de l'antiquité, comparaison des modernes aux anciens.

III. *Fortune particulière de certains auteurs classiques.* — C'est Ovide qui est lu et imité le plus souvent (Hildebert de Lavardin, Baudri de Bourgueil, Mathieu de Vendôme). Virgile est moins étudié; Stace très lu. Les fabulistes antiques et leur succès. Les historiens antiques et les chroniqueurs; Homère rangé parmi les historiens (Dictys et Darès).

IV. *Influence des grands chefs d'école et des grands abbés.* — Reims et Gerbert. Chartres et Fulbert, Bernard de Chartres, Thierry de Chartres, Jean de Salisbury, Pierre de Blois. Orléans et Arnoul. Cluny et Pierre le Vénérable. Saint-Denis et Suger.

V. *Résistance des théologiens.* — Saint Bernard : les études n'ont pour but que de conduire au salut éternel. Ses disciples. Hugues de Saint-Victor et la supériorité des études sacrées. L'action de ces réformateurs sur l'art ne se manifestera qu'au XIII<sup>e</sup> siècle.

VI. *La littérature antique à l'usage des laïcs.* — Les laïcs sont généralement peu lettrés. Les Cornificiens. Mise à la portée des laïcs de la littérature ancienne.

*Conclusion.* — Les études classiques sont très fortes aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Les clercs trouvent un plaisir évident dans la lecture des anciens.

## CHAPITRE II

### MILIEU CRÉÉ PAR LES ŒUVRES ANTIQUES SUBSISTANTES OU DÉCOUVERTES.

#### I. *Monuments antiques subsistants ou découverts*

*d'après les textes.* — Nîmes, Bordeaux, Pile Saint-Mars, Arènes de Paris. Voies romaines. Découvertes de tombes, vases, coupes. Fouilles des abbés de Saint-Alban révélant une ville antique. Les ruines antiques et les légendes épiques.

II. *Pierres gravées antiques nombreuses dans les sceaux.* — Lédæ, Vénus, Omphale sur des contresceaux d'abbayes.

III. *Objets d'art antiques dans les trésors.* — Saint-Denis.

IV. *Colonnes, chapiteaux, sculptures antiques utilisés pour la décoration des églises.* — Des sculptures gallo-romaines deviennent des images chrétiennes (les Trémaïe aux Baux), ou fabuleuses (Pépézuc à Béziers). D'autres sont admirées pour leur beauté (tête de Mars à Meaux).

### CHAPITRE III

#### LA SCULPTURE. CAUSES DE SA RENAISSANCE.

Rôle de l'étude et de l'imitation des modèles en pierre laissés par l'art gallo-romain à l'origine de la sculpture romane.

### CHAPITRE IV

#### LA SCULPTURE (SUITE).

##### ÉTUDE DES PRINCIPALES SOURCES D'IMITATION.

I. *Les sarcophages.* — Personnages sous arcades. Figures dans des médaillons. Grammaire décorative. Masques ailés et gorgones. Les griffons et le vase. Les griffons et la tête. Combat de coqs. Scènes pastorales. Chasses.

II. *Le chapiteau corinthien.* — Les chapiteaux figurés : les têtes placées d'abord sous les volutes d'angle finissent par se substituer complètement à

elles. Le corps humain ou animal imite la courbe de la volute disparue. Rosette médiane imitée, parfois en creux. Etude de quelques chapiteaux des différentes écoles romanes à décor ornemental et iconographique. Les scènes représentées se plient au programme décoratif. Autres chapiteaux antiques imités.

III. *Œuvres et thèmes divers.*

A. Représentations cosmologiques et des éléments : zodiaque. Saisons. Terre (sa métamorphose en luxure). Vents. Fleuves du Paradis.

B. Les héros, les dieux antiques, les sacrifices.

C. Les figures de la Fable : centaures et centaurresses; sirènes (oiseau ou poisson); satyres et boucs.

D. Atlantes et Caryatides.

IV. *Influence des terres cuites et des bronzes antiques.* — Le tireur d'épine, la Fécondité.

V. *Rome et Constantin.* — Ruines romaines au <sup>x</sup><sup>e</sup> et au <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècles. Saint Gauzlin achète à Rome des marbres et des mosaïques; Suger songe à acquérir les colonnes des thermes de Dioclétien. La colonne Trajane et la colonne d'Hildesheim.

La statue de Marc-Aurèle. Les Constantin dans le Nord de la France, en Normandie, Touraine, Bretagne, Bourgogne, Provence et Syrie. Fréquence du thème en Poitou où il accompagne un certain type de façades. Au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, Constantin disparaît, car on hésite à Rome sur cette attribution. Au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, nouvelle imitation du Marc-Aurèle à la façade des châteaux.

IV. *Influence des monuments antiques.* — Le Virgile du Vatican. Les nombreux manuscrits de Térence copiés sur des modèles antiques jusqu'au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle. Influence sur la sculpture (jambes croisées, draperies à l'antique, démons grimaçants). Les manuscrits illustrés de saint Grégoire de Naziance fournissent le thème de la chasse d'Achille et de Chiron.

## CHAPITRE V

LA SCULPTURE (FIN). LES VARIATIONS  
DE L'INFLUENCE ANTIQUE DANS LES DIFFÉRENTES ÉCOLES.

I. *Ecoles du Nord de la Loire.* — Ecole de Normandie; les rares chapiteaux historiés, comme le bas-relief antiquisant de Lisieux, sont exécutés par des artistes venus de Bourgogne. Ecole du Nord de la France; peu ou pas d'influence antique. Dans l'Ecole de Lorraine, la sculpture est rare, mais très touchée par l'influence gallo-romaine.

II. *Ecole Poitevine.* — Masques, personnages au visage large, aux vêtements collants. Les Vertus charentaises et les danseuses antiques.

III. *Ecole Toulousaine.* — Forte empreinte gallo-romaine : les apôtres de Saint-Sernin, la sculpture de Moissac : les vierges de Toulouse, les chapiteaux de Saint-Bertrand-de-Comminges et de Rabastens.

IV. *Ecole d'Auvergne.* — Toute pénétrée d'antique. Personnages trapus à grosse tête, atlantes, génies, victoires.

V. *Ecole de Bourgogne.* — Restes antiques nombreux. Des sculptures gallo-romaines sont employées ou imitées à Autun, Cluny, Vézelay, Nevers, Bourg-Argental, l'Île-Barbe.

VI. *Ecole de Provence.* — Le pays est saturé d'art antique. Les sarcophages d'Arles. Des églises s'installent dans des temples ou en copient l'ordonnance. Grammaire décorative antique. Tombeau de l'abbé Isarn, Saint-Gilles, Saint-Trophime, Saint-Guilhem-du-Desert.

## CHAPITRE VI

LES MOSAÏQUES ROMAINES ET LES PAVEMENTS  
DE L'ÉPOQUE ROMANE.

Les mosaïques antiques sont fréquemment imitées



au Moyen Age (Nîmes, Gannobie, Reggio Emilio, Les-car). La mosaïque de Saint-Remi de Reims. Les labyrinthes, leur succès à l'époque romane (Thésée et le Minotaure en Italie et à Chartres); leur vogue dès le xvr<sup>e</sup> siècle dans les jardins; leur sens païen et décoratif.

## CHAPITRE VII

### LA PEINTURE. INFLUENCES ET THÈMES ANTIQUES DANS LES MINIATURES ET LES FRESQUES.

Les enlumineurs prennent des leçons de drapé dans les manuscrits antiques. *L'Hortus deliciarum* et ses images païennes. Draperies flottantes et jambes croisées des peintures murales romanes. La chasse d'Ebreuil.

## CHAPITRE VIII

### LES THÈMES D'INSPIRATION LITTÉRAIRES.

I. *Thèmes antiques reproduits pour eux-mêmes.* — Tapisserie décrite par Baudri de Bourgueil. Bassin d'Achille. Cerbère et l'enfer. Marcianus Capella et son influence (le Satyricon des broderies, les images des philosophes et des arts libéraux).

II. *Thèmes antiques employés dans des parallèles ou des apologies.* — Sybille. Sages de la Grèce et Prophètes. Hercule et Samson.

III. *Thèmes antiques moralisés.* — Tantale de Montmajour. Ganymède et l'aigle de Vézelay. Les fables, leur fréquence dans la sculpture, leur sens moral. L'âne à la lyre possède une vogue particulière. Les ensembles de fables : à Saint-Benoît-sur-Loire,

elles sont peintes dans le réfectoire; la tapisserie de Bayeux, ses fables antiques et leur valeur satirique.

IV. *Les romans antiques*. — Mosaïques, peintures, selle décrite par Chreslien de Troyes. Alexandre enlevé au ciel par les griffons.

## CHAPITRE IX

### LA FIN DE L'ART ROMAN ET LA NAISSANCE DE L'ART GOTHIQUE.

L'influence antique, considérable dans l'art roman, décline brusquement, dès la fin du xii<sup>e</sup> siècle. Il subsiste néanmoins dans la première sculpture gothique quelques œuvres antiquisantes.

I. *Le portail de Saint-Denis et ses figures à l'antique*.

II. *La fontaine de Saint-Denis*, décorée de têtes représentant les dieux païens et les héros de la Fable, vient trop tard et ne fait pas école.

III. *La vierge de l'Assomption du portail de Corbie* paraît très proche des nikés antiques.

IV. *Le trumeau de Sens*, décoré sur les faces latérales de génies dans des rinceaux.

## QUATRIÈME PARTIE

### EPOQUE GOTHIQUE

#### CHAPITRE PREMIER

##### RÉFORME DES ÉTUDES ET DÉCLIN DE L'HUMANISME. CARACTÈRES DE L'ART NOUVEAU.

L'Université de Paris et la réforme des études. Le but de l'éducation étant de préparer à la théologie, les poètes et les historiens antiques sont abandonnés.

Culture superficielle de Vincent de Beauvais et Richard de Fournival. L'art devient un enseignement par l'image.

D'autre part, la sculpture, dégagée des influences antérieures, traite les visages avec un réalisme atténué. Les saints sont revêtus du costume et de l'armure des contemporains.

## CHAPITRE II

### LES DERNIÈRES INFLUENCES ANTIQUES.

I. *Ateliers et artistes antiquisants.* — A. Reims, le Maître des Figures antiques, sa science, son atelier parfois inférieur. Il emprunte aux statues romaines leurs attitudes, le modèle des visages et la science du drapé, mais garde sa liberté d'interprétation. Ses modèles sont pris à Reims même, dans les temples antiques où l'on copiait déjà au <sup>viii</sup> siècle (évangéliste d'Ebbon) les mêmes statues. Son influence se retrouve à Rampillon et Bamberg.

B. Villard de Honnecourt étudie à Reims. Ses figures aux plis mouillés, ses copies de statues antiques.

C. Les soubassements de la cathédrale d'Auxerre. On y reconnaît une influence considérable des plats antiques, conservés dans le trésor, pour la présentation des scènes, la technique du demi-relief, la science du nu et des draperies. Le Faune et l'Hercule.

II. *Les thèmes antiques survivants.* — A. Têtes de feuilles. — B. Soldat romain. — C. Centaures, sirènes et dieux de la fable à Rouen, Lyon et Strasbourg. — D. Les représentations cosmologiques disparaissent. — E. Sujets inspirés par les tissus à Paris et Metz.

III. *Transformation du goût pour les objets d'art*

*antiques* qui deviennent des images sacrées ou des talismans.

IV. *L'Antiquité mise à la mode du temps.* — Le goût des laïcs pour l'antiquité « travestie » se reflète dans les ivoires et les miniatures (le dieu d'amour, le songe de Paris, Enée et Hector). Les Preux.

Jacques de Vitry et la légende d'Aristote; sculptures, ivoires, sceaux, dinanderies. Virgile.

### CHAPITRE III

#### LA FIN DE L'ÉPOQUE GOTHIQUE ET LES PREMIÈRES INFLUENCES ITALIENNES.

Au xv<sup>e</sup> siècle seulement, sous l'influence des œuvres italiennes, l'Antiquité classique refait son apparition, d'abord timidement (le duc de Berry), puis avec une ampleur décisive (Fouquet).

### CONCLUSION

#### PIECES JUSTIFICATIVES

#### INDEX

#### PLANCHES

---